

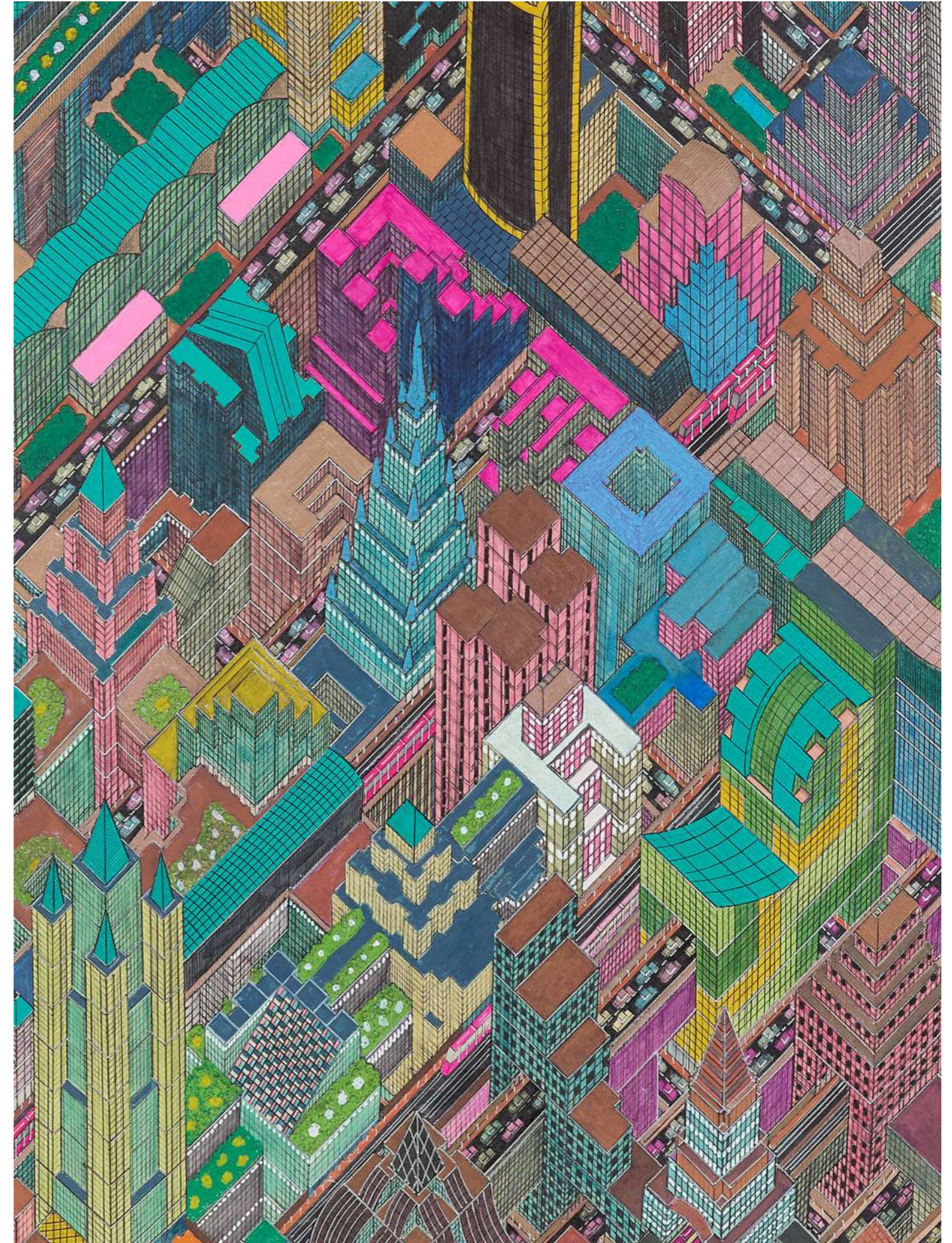
MAMADOU CISSÉ

P
O
R
T
F
O
L
I
O

Artiste autodidacte et veilleur de nuit, Mamadou Cissé dessine pour rester éveillé durant ses longues gardes.

Nées de ses veilles nocturnes, ces dessins deviennent des manifestes de villes oniriques, suspendues entre l'imaginaire nocturne et la réalité diurne des sociétés urbaines contemporaines. Puisant son inspiration dans les livres, les photographies et ses voyages à New York, Moscou, Londres et le Caire, Mamadou Cissé imagine de vastes paysages urbains vus du ciel. Meticuleusement exécutées au crayon, au stylo à bille et au feutre, ces villes prennent la forme de vues kaléidoscopiques où routes et cours d'eau s'entrecroisent dans un jeu de perspectives savamment orchestré, donnant naissance à une composition à la limite de l'abstraction. Il façonne des villes contemporaines transfigurées par la couleur, dont les monuments, selon ses propres mots, « sont en mouvement, s'élèvent vers le ciel, possèdent l'eau, la couleur et l'énergie ».

Sa vision singulière a séduit les marques de luxe, donnant lieu à des collaborations avec la maison Hermès sur de nombreuses collections. Aujourd'hui, son œuvre est célébrée sur la scène artistique internationale et peut être découverte au nouveau musée de la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris.



UP DOWN CITY, 2021
Felt-tip pen, BIC pen and gel on paper
70 x 70 cm
Signed and dated bottom right



Vit et travaille à Paris

Références

2022

Yale University Press « A new History of Self-Taught, Artist de Lisa SLOMINSKI (dir)

2018

La collection BIC - Catalogue d'exposition et produits dérivés - Espace 104 - CENTQUATRE-PARIS,
Rencontre avec Mamadou Cissé, l'artiste veilleur de nuit - RFI - film 3'43"

2017-2012

Petit Atlas de l'art contemporain - Livre jeunesse - Éditions Palette, 64 pages

Les villes Al salon Mamadou Cissé & Javier Pagola / Collection Chipiron Editions Solo ma non troppo

Les Villes 2 - Mamadou Cissé - Collection Chipiron, 36 pages Editions Soloma non troppo

L'atelier de Mamadou Cissé - Studio7 - film 45"

Histoire de voir - Catalogue d'exposition - Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain - Paris - 240 pages

Exposition «Histoires de voir, Show and Tell» - Fondation Cartier pour l'art contemporain - film 4'56"

Article AFP - 2 « Mamadou Cissé, veilleur de nuit et artiste peintre aux feutres d'or »

Article Le Monde.fr « A Fresnes, la prison se transforme en galerie d'art contemporain » Mamadou Cissé, veilleur de nuit, y expose ses villes extravagantes - Philippe Dagen

Article Le Point en 2012 « Mamadou Cissé, veilleur de nuit et artiste peintre aux feutres d'or »

2010

Paysage mental, Le dessin sans dessin, Association des Conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais
Des Villes plein la tête - Zohra Sotty (RFI) - Ateliers Varan - Musée National de l'Histoire de l'immigration - film - 18'

Résidences et prix

2023 -2022

Contrat pour la réalisation de tapisserie avec le Mobilier de France

2022

Réalisation d'un dessin mural (5 X 3 M) dans les locaux de la Société BIC

2010

Félicitations du jury - Appel à création de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

2009

Artiste nominé - Prix Champagne Henriot du Catalogue d'Artiste- Paris - ART Paris

Collections

Fondation Blachère

Fondation Cartier

Société Hermès

Fondation Gandur pour l'Art

Collection d'art contemporain de la société BIC

Collection Mobilier National de France

Collection Museum of Everything London (Angleterre)

Artothèque de Limoges

expositions personnelles

2026

Art Genève, Galerie PERSON, Genève, Suisse

2025

”Architectural”, Drawing Now - 18ème Salon du dessin contemporain - Galerie Christophe Person, Carreau du Temple, Paris (FR)

2022

“Urbanité colorée”, Orangerie de Cachan, Cachan (FR)

2020

« Utopie », E-GALLERY, Bruxelles (BE)

2018

Galerie 1947, Sancerre (FR)

UPART Laura Le Corre - Quai Voltaire, Paris (FR)

2016

Galerie Bernard Jordan, Zürich (CH)

“Les Villes”, Bibliothèque Jacqueline de Romilly, Paris (FR)

“J’aime ma ville”, Centre culturel Max Juclier, Villeneuve-la-Garenne (FR)

2015-2011

”Ma Ville rêvée” Espace Bastide, Valence-sur-Baïse (FR)

2013

“Demain nos villes” - Galerie Regard Sud en résonance avec la Biennale d’Art Contemporain de Lyon (FR)

2011

Galerie d’art de Fresnes - Centre pénitentiaire – Fresnes (FR)

Galerie Bernard Jordan - Zürich (CH)

2010

“Drawings & Prints” - Galerie Jordan Seydoux - Berlin (DE)

Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Paris, Paris (FR)

2009

Galerie Bernard Jordan – Paris (FR)

Maison d’art contemporain Chaillioux – Fresnes (FR)

Espace d’art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge (FR)

2007

Maison d’art contemporain Chaillioux – Fresnes (FR)

expositions collectives

2025

« Ville cruelle : une exposition hommage à mongo beti » - Centre d’art doual’art / institut français du Cameroun
Exposition générale, Fondation Cartier pour l’art contemporain, Paris (FR)

“The City: Metaphor, archive and projection”, Galerie Christophe Person, Bruxelles (BE)

2024

“Architectural”, Galerie Christophe Person, Paris (FR)

“Quand on arrive en ville... du rêve à la réalité”, Galerie Christophe Person, Biennale Off Dakar (SE)

2023

Maison d’Art Contemporain Chaillioux, MACC de Fresnes (FR)

2022

“Lointain-Proche”, Centre Tignous d’Art Contemporain, Montreuil (FR)

“Kaléidoscope : Dakar et Kinshasa”, Fondation Blachère, Bonnieux (FR)

2020

Maison d’Art Contemporain Chaillioux, MACC de Fresnes (FR)

Expositions collectives

Art X Lagos, Ed Cross Fine Art, Lagos, Nigéria (NG)

2019

1-54 London, Ed Cross Fine Art, Londres (GB)

Arkane Afrika, Travel Weast, Casablanca (MA)

« Découpages », Espace Christiane Peugeot, Paris (FR)

2018

La collection BIC, CENT QUATRE, Paris (FR)

“Utopies urbaines”, galerie Art-Z, Paris (FR)

“Architecture d’une Afrique en Mouvement”, UPART Laura Le Corre, Espace Christiane Peugeot, Paris (FR)

Musée des Beaux-Arts-Maître des Murs, Saint-Lô (FR)

2017

“La migration des couleurs”, Association pour la protection de l’art contemporain africain (APACA), Vauréal (FR)

“L’art contemporain au service du patrimoine”, résidences collective d’artistes - Ait Benhaddou, Ouarzazate (MA)

Art Fair -Cité de la mode, Galerie RITSCH FISCH de Strasbourg à Paris (FR)

2016

Arkane Afrika-3ème Biennale internationale de Casablanca, Casablanca (MA)

Arkane Afrika, Cop 22, Afrique universelle face aux changements climatiques, Marrakech (MA)

UPART Laura Le Corre -Étrange- Barclays Bank Victor Hugo Paris (FR)

Marie Finaz Gallery - Africa Now : contemporary Africa, Bonhams ArtFair, Londres (GB)

Lointain-Proche - L’Orangerie à Cachan (94)

Lointain-Proche - La Terrasse à Nanterre (92)

Art ‘Rimal - Quand l’art interroge l’identité africaine du Maroc - 2ème édition– Oujda (MA)

“La Ville au loin”, Fonds régional d’art contemporain FRAC Centre-Val de Loire (FR)

2015

Galerie Bernard Jordan, Drawing Room, La Panacée, Montpellier (FR)

Galerie Bernard Jordan, “Une Partie de campagne”, Saint-Briac-sur-Mer (FR)

2014

Grandes Galeries de l’Aître Saint-Maclou, Le Laboratoire des Utopies et Fictions Urbaines, Ecole Supérieure d’Art et Design, Le Havre – (FR)

“D’ici, d’ailleurs”, Espace d’art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge (FR)

”Outsider Art Fair”, Galerie Degbomey Nicolas Dubreuil, Chelsea’s Center 548, New-York (USA)

2013

“7+1 Architektur, Volumen”, Räumlichkeit , Galerie Jordan/Seydoux-Drawings & Prints, Berlin (DE)

“Generation i.2 - Ästhetik des Digitalen im 21. Jahrhundert”, Edith-Ruß-Haus für, Medienkunst, Oldenburg (DE)

“De la lenteur avant toute chose”, Galerie ABCD- art brut, Montreuil (FR)

2012

“Histoires de voir”, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris (FR)

Dak'art - 10e Biennale de l'art africain contemporain, Dakar (SN)

“Rêvons la ville”, Musée de la Ville Saint Quentin en Yvelines (FR)

2011

Galerie Jordan/Seydoux-Drawings & Prints - Sommer Hängung: Gruppenausstellung - Zeichnungen und Editionen, Berlin (DE)

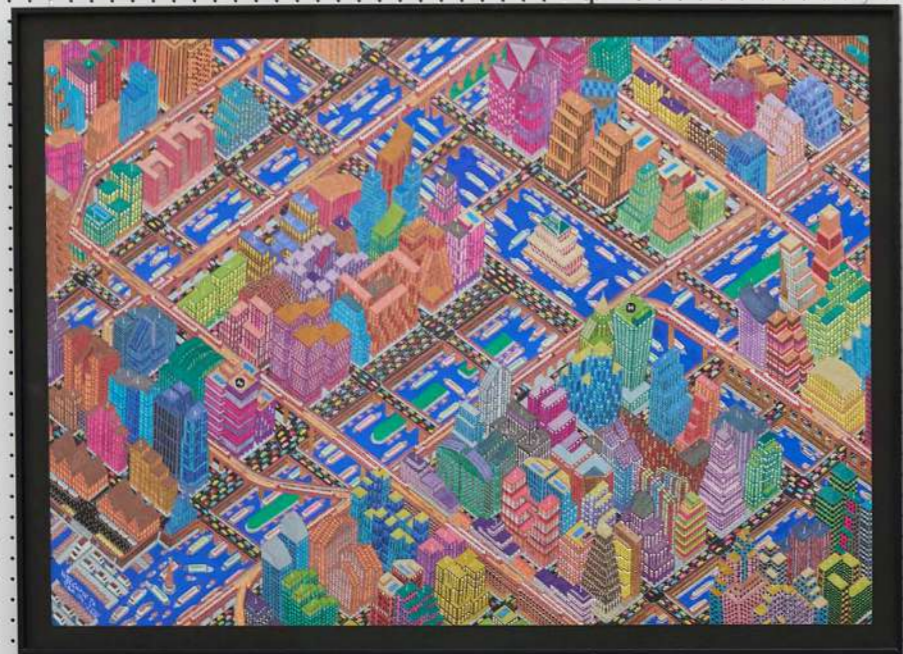
Musée des beaux-arts Eugène Leroy, Paysage mental, le dessin sans dessein, Tourcoing (FR)

“La Ville et les imaginaires”, Fondation Blachère, Bonnieux (FR)

2008

Salon du dessin Contemporain, Galerie Bernard Jordan, Paris (FR)

« Le dessin
éveille
mes sens
instanta-
nément »



Vue de l'exposition «Matières à abstraction», 2026, Galerie Person, Paris, France
©monaawad



CISSE VILLE, 2026
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
120 x 150 cm
Daté et signé à droite



WELCOME TO T.D.K CITY, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 100 cm
Signé et daté en bas à gauche



WELCOME TO DIOZ CITY, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 100 cm
Signé et daté en bas à droite



WELCOME TO SARÉ MC, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 100 cm
Daté et signé à droite

ENTRETIEN AVEC ASAKAN

Du 29 janvier au 1 février 2026 au Palexpo, la foire helvétique Art Genève tiendra sa 14e édition avec près de 80 galeries parmi lesquelles la Galerie CHRISTOPHE PERSON qui y présentera l'un des temps forts de cette édition en l'exposition personnelle de Mamadou Cissé. A cette occasion, l'artiste autodidacte qui s'est très rapidement imposé sur la scène artistique africaine et mondiale comme une valeur sûre se penche en profondeur avec asakan sur son parcours et les convictions profondes qui façonnent son art.

Entretien.

Asakan : Vous êtes né en 1960 à Baghagha, en Casamance, au Sénégal d'une mère sénégaloportugaise et d'un père nigérian (haoussa). Pouvez-vous nous en dire plus sur cette enfance et votre premier contact avec l'art ?

Mamadou Cissé : Je suis né sur les bords du fleuve Casamance d'une famille pas trop riche. J'ai vécu une enfance très heureuse. Puis, un jour je me suis mis au dessin en faisant des portraits de villages et de scènes de la vie quotidienne. Je m'intéressais à tout : je faisais du collage avec du sable, j'appréciais aussi beaucoup la calligraphie et j'aimais collectionner des cartes postales.

Asakan ; En 1978, vous vous installez en France avec dans vos valises vos premiers dessins. Mais à votre atterrissage, tout change, dessins détruits et 22 ans durant, vous vous retrouvez tour à tour boulanger, couturier, tapissier, restaurateur de meubles, agent de sécurité... Que s'est-il passé ?

Mamadou Cissé : En France, je me suis installé chez mon jeune oncle pour les études, mais malheureusement je n'ai pas eu la chance parce que le tonton avait beaucoup d'enfants. Il m'a payé quelques années d'études et puis, je ne pouvais plus continuer. J'ai donc commencé à travailler. J'ai fait tous les petits boulots que vous avez cités et j'ai fini en tant qu'agent de sécurité jusqu'à ma retraite.

Quant à mes dessins, ils ont été détruits dès mon arrivée par mes cousins. Ils ne comprenaient pas que je puisse m'adonner à une telle pratique. Cela m'avait sérieusement perturbé et convaincu de chercher une autre voie.

Asakan : Comment êtes-vous revenu par la suite à la pratique artistique ?

Mamadou Cissé : J'étais agent de sécurité de nuit à ce moment-là dans un site où j'étais silencieux pendant des heures sans que personne ne vienne me parler et je ne pouvais pas dormir non plus. Alors, j'ai essayé différentes façons de tenir debout, Certains collègues étaient dans leurs ordinateurs, d'autres collègues faisaient de la lecture mais tout ça m'assommait plutôt. D'où, j'ai essayé de reproduire un soir une carte postale que j'avais sur moi et qui représentait le pont de Normandie.

Au début, ce n'était pas tellement terrible. Mais au fur

et à mesure, je me suis amélioré et j'ai commencé à faire des plans de villes. Chaque fois que je dessinais, les collègues qui voyaient disaient que c'était superbe. Quand je rentrais, mes enfants et ma femme demandaient à voir aussi ce que j'avais fait dans la nuit, ensuite tout s'est mis en place prodigieusement.

Asakan : Et justement, le déclic grâce à votre femme, Zeynabou Cissé, et à Marcel Lubac, alors commissaire d'exposition au sein de l'espace Chaillioux de la Maison d'Art Contemporain (MAC) de la ville de Fresnes, où votre femme était secrétaire...

Mamadou Cissé : Oui, c'est allé tellement vite. Ma femme était secrétaire à l'Espace Chaillioux. Elle a parlé de mon travail à Marcel Lubac, un directeur sympa, qui m'a donné ma chance après avoir vu un ensemble de 28 feuilles A3 de la ville de Ziguinchor où j'ai grandi se suivaient l'une après l'autre. Je crois que j'ai eu ma première exposition dans son centre en 2007 et tout a été acheté par The Museum of Everything de Londres. Les choses se sont par la suite enchaînées en France, en Allemagne, et au Sénégal. Je suis aujourd'hui dans la Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, celle de BIC ou encore de la Fondation Blachère, ainsi qu'exposé dans des musées prestigieux. J'ai également collaboré avec la marque Hermès. En fait, je ne peux pas me plaindre, je fais mon petit bonhomme de chemin. En même temps, j'estime qu'il me reste beaucoup à créer et à faire pour le monde, au moins 30% encore.

Asakan : Vous aurez effectivement 70 ans bientôt. A ce niveau, l'âge est-il un avantage ou inconvénient pour vous ?

Mamadou Cissé : Je pense que c'est un avantage parce qu'on a plus le temps de réfléchir, on est plus posé et rien ne se met plus au travers du chemin.

Asakan : Ce qui est surtout étonnant et passionnant dans votre parcours, c'est 22 ans après que vous ayez recommencé à dessiner... Et si le succès n'avait pas été au rendez-vous ?

Mamadou Cissé : J'aurais continué à faire ce que je fais. L'art est une passion qui m'a toujours accompagné et même dans les moments où j'en ai été parfois le plus éloigné. Et puis, c'était comme un jeu, c'est-à-dire que je m'amusais à créer mes villes. J'essayais de transposer mes rêves de voyageurs. En ce moment,

je ne peux pas rester sans griffonner, sans dessiner, je suis tellement passionné. En cela, aujourd'hui, je suis très fier de moi et du chemin parcouru.

Asakan : Avec ce succès retentissant, comment arrivez-vous à travailler aujourd'hui? Quels matériaux utilisez-vous ?

Mamadou Cissé : Comme à mes débuts, je crée mes villes colorées avec des crayons, stylos et des feutres. Il y a tellement d'évolution sur les feutres. Il y a des feutres de qualité et des feutres qui résistent à l'eau et à la lumière et qui font que mon travail à cette beauté cathartique authentique. Je fais également beaucoup plus de grands formats actuellement.

Asakan : De même, travaillez-vous toujours en fonction d'une illustration, d'un détail aperçu dans un magazine, d'un objet trouvé très souvent une carte postale ou de souvenirs de vos voyages est-il primordial dans votre démarche ?

Mamadou Cissé : Non, c'était avant que je travaillais en fonction de cartes postales et de détails perçus ici et là. J'ai repris alors de nombreuses villes (Paris, New-York, Chicago, Londres, Bruxelles, Genève, Tokyo, Pékin, Hong Kong, Berlin, Singapour, Dakar, Lagos, Le Caire, Tunis et Casablanca) dont je me souvenais de retour de mes voyages et que je projetais au futur. Car, pour moi, quand je dessine une ville, c'est pour la projeter au moins 20 ans après. Et là, maintenant, je crée des villes sorties essentiellement de mon imagination et auxquelles je donne des noms de mes enfants, femme et petits-enfants. Mais ce sont toujours des villes en mouvement, vues du ciel où axes routiers et fluviaux s'entrecroisent dans un jeu de perspectives savamment construit qui donnent naissance à une trame de motifs proche de l'abstraction.

Asakan : Pourquoi cette obsession pour la ville et rien que la ville ?

Mamadou Cissé : La ville est une expérience qui me passionne. J'ai beaucoup voyagé dans des villes africaines, américaines et, bien sûr, européennes. Je les trouve très inspirante dans ce qu'elles disent de l'humain que nous sommes et dans leurs contrastes, énergies, complexités, ombres et lumières. En dessinant ces villes, j'affirme ma foi dans le progrès et la modernité. Si les villes ont toujours existé, elles sont de plus en plus pensées esthétiquement et fonctionnellement. Il appartient aussi aux citoyens de s'investir

tir dans leurs villes et j'espère que les gens pourront vraiment se prononcer quand il juge un projet bien ou mal, sans pour autant se ranger dans la négation automatique de tous les projets de leurs villes.

Asakan : Que pensez-vous précisément des villes africaines ?

Mamadou Cissé : Les villes africaines ont tendance à s'étendre. Ce sont des villes horizontales. Si je prends l'exemple de Dakar, vous savez dans les années 1960 à 80, Dakar et Rufisque étaient deux grandes villes. Mais aujourd'hui, Rufisque est devenue une banlieue de Dakar. Thiès et Mbour risquent de devenir pareil dans quelques années et ainsi de suite sans qu'on sache où cela va s'arrêter. Mon travail invite les Africains à ne pas reproduire les erreurs de l'Europe et à repenser cette nécessité d'une meilleure gestion de nos espaces urbains.

Asakan : La Galerie Christophe Person qui vous représente propose, du 29 janvier au 1er février, votre solo show à l'édition 2026 de la foire Art Genève. Que souhaitez-vous que les gens puissent y retenir de votre travail ?

Mamadou Cissé : Je souhaite que les gens perçoivent mon travail de manière poétique et immersive comme une vraie expérience urbaine. Je veux que quand ils regardent mes œuvres, qu'ils s'y plongent, se promènent dans leurs rues ou au bord de l'eau, prennent des transports, s'amusent, vivent leurs vies. Je veux les amener à réfléchir à leur idéal de ville pour eux et leurs familles, ainsi que sur leurs capacités à cohabiter ensemble dans la joie, la paix et le respect de la nature. Je veux les amener à se poser des questions qui dépassent la forme et interrogent notre for intérieur.

Asakan : L'art est-il si important dans nos vies ?

Mamadou Cissé : Je suis passionné de voyage et d'art. Dans l'un ou l'autre des deux cas, c'est un mode de vie, une manière d'être et de faire communauté. Je dirais que l'art est important quand il est vrai, sincère.



NEW ORIENTAL, 2013
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 70 cm
Signé et daté en bas à droite



SANS TITRE, 2017
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 70 cm
Signé et daté en bas à droite



CARREFOUR, 2021
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 70 cm
Signé et daté en bas à droite



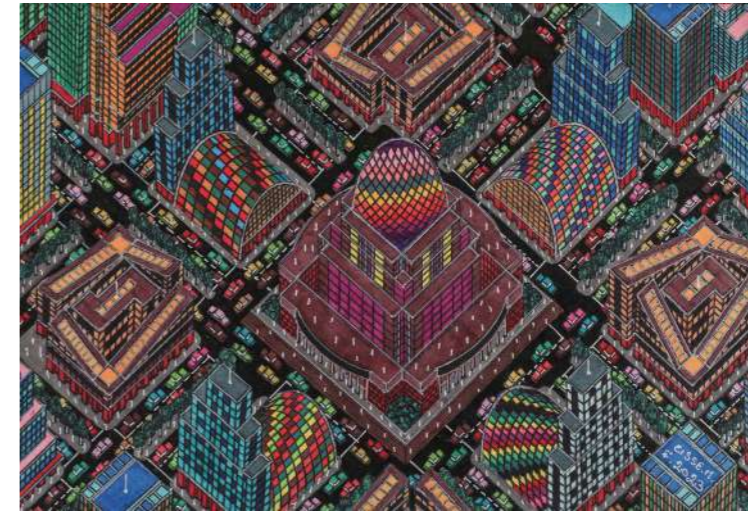
KEMO CITY, 2024
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
70 x 70 cm
Signé et daté en bas à droite



SANS TITRE, 2022
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
24 x 34 cm
Signé et daté en bas à gauche



WELCOME TO SAN FRANCISCO, 2020
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
24 x 34 cm
Signé et daté en bas à gauche



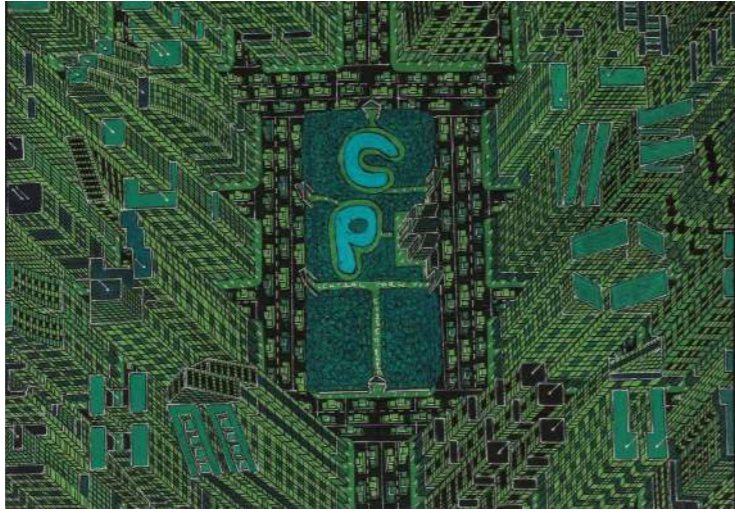
SANS TITRE, 2023
24 X 34 cm



SANS TITRE, 2020
24 X 34 cm



SANS TITRE, 2021
24 X 34 cm



CENTRAL PARK, 2020
24 X 34 cm



GREENVILLE, 2019
24 X 34 cm



ECOR FUTUR VENISE, 2016
24 X 34 cm

SANS TITRE, 2022
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
24 x 34 cm
Signé et daté en bas à droite

WELCOME TO SAN FRANCISCO, 2023
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
24 x 34 cm
Signé et daté en bas à droite

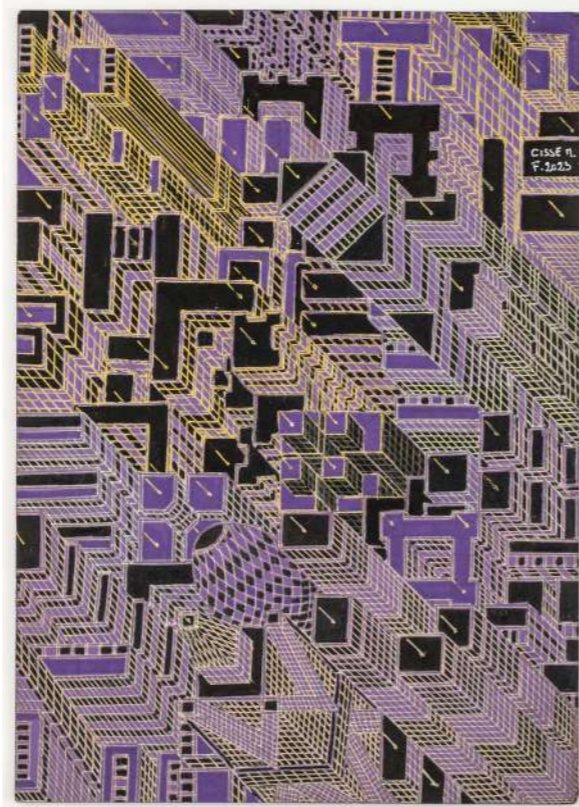
Enfant, dans son village de Casamance, Mamadou Cissé dessine déjà le village et ses habitants en griffonnant sur des boîtes en carton. Plus tard, à Dakar, il apprend la technique du dessin sur sable. Il quitte le Sénégal pour la France en 1978.

Arrivé en France, il exerce toutes sortes de métiers alimentaires, de la couture à la boulangerie en passant par la restauration de meubles, et laisse le dessin de côté pendant près de 15 ans. En 2001, un nouveau poste d'agent de sécurité de nuit le ramène au dessin.

«Il ne fallait pas s'endormir. Au début je lisais, mais je m'endormais. Alors un jour j'ai apporté un cahier, des feutres et une carte postale du pont de Normandie et je me suis mis à dessiner. Et voilà. C'est comme ça que ça a commencé».

Durant ces années il a entrepris un cycle autour du thème de la ville. Sous son trait, naissent des ensembles urbains vus du ciel, articulés autour d'axes de circulation dans un savant jeu de perspectives. Les grands ensembles sont pour lui un lieu d'émerveillement. Il ne se lasse pas de son environnement urbanisé, de cette concentration tant décriée par d'autres. Parmi ses lieux de prédilection, il aime à citer la Défense ou encore des ouvrages d'art comme le pont de Millau. Ses yeux s'élèvent vers les hauteurs, vers ces espaces que l'Homme conquiert peu à peu.

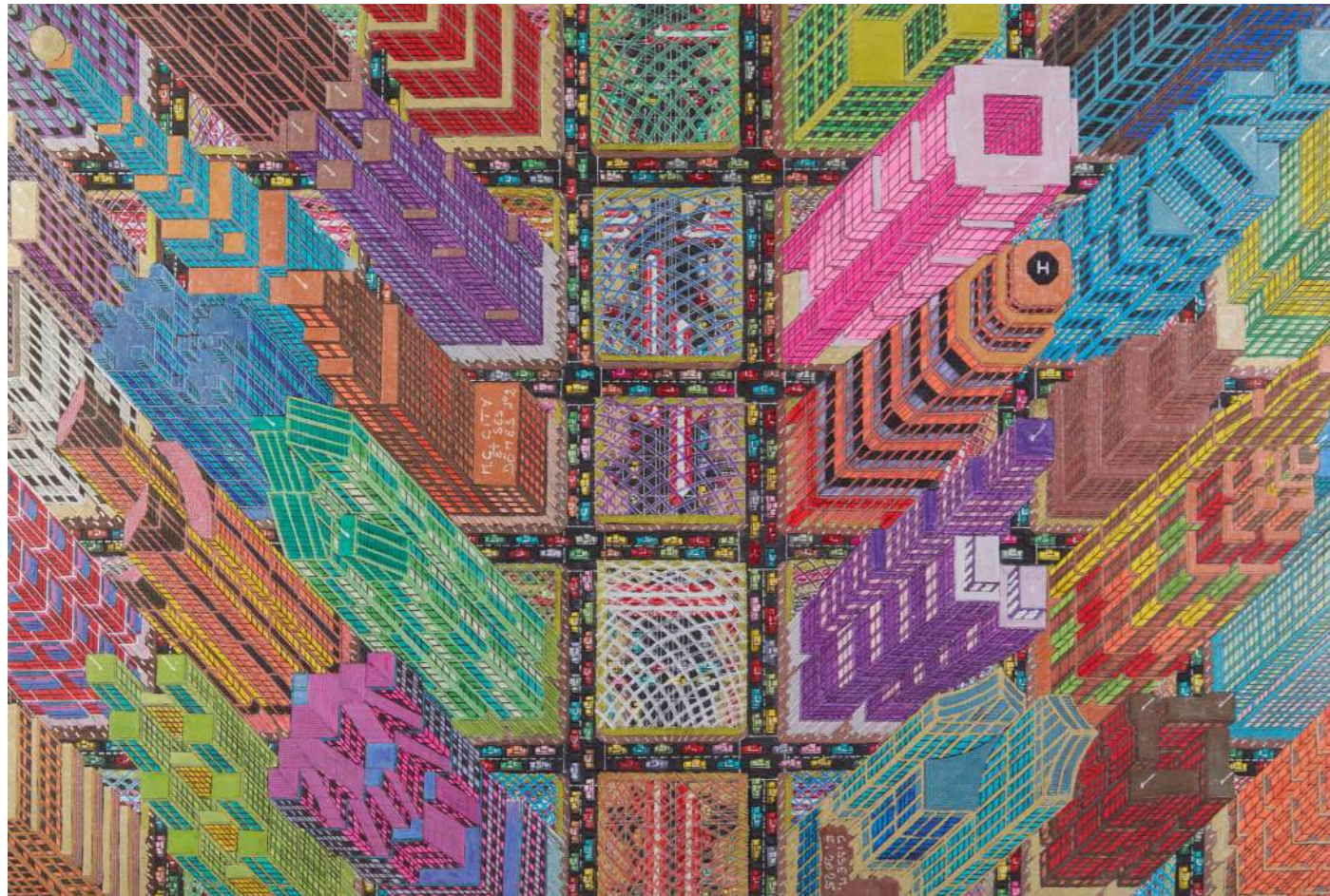
Le point de départ d'un dessin peut être un bâtiment phare d'une ville autour duquel se déploient de nouvelles constructions imaginaires dans un réseau articulé de manière géométrique. La ligne verticale ou horizontale est prépondérante. La prolifération de certaines œuvres transforme parfois une ville en motif. Notre regard doit aller au-delà de ce foisonnement et pénétrer dans le réseau des rues afin de comprendre les principes d'organisation urbanistique qui régissent le travail de l'artiste.



SANS TITRE, 2023
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
34 X 24 cm
Signé et daté en haut à droite



WELCOME TO BRUXELLES GRAND PLACE, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
65 x 50 cm
Signé et daté au milieu



Derrière cette fascination pour les lieux construits, se dissimule une foi dans le progrès. Mamadou Cissé croit en un futur meilleur aux conditions de vie plus agréables. Ses dessins exécutés au moyen de stylos et de feutres sont les manifestes de villes rêvées. La couleur y tient une place de premier ordre. Cet artiste-urbaniste utopiste imagine des environnements architecturaux aux murs colorés afin d'apporter joie et gaieté aux habitants.

Il construit ses villes imaginaires à partir de différentes sources littéraires : livres et photographies de New-York, Paris, Moscou, Le Caire ou encore Londres l'inspirent. Il puise également dans ses souvenirs de voyages. Il a parcouru l'Europe en voiture avec des amis : Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie, côte ibérique, Athènes. Il a également visité les Etats-Unis. Ses cités fantasmagoriques sont autant d'hommages à la vie moderne.

Texte par Pierre Wat, Historien de l'Art

MC CITY ET SES DÔMES N°2, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
40 x 60 cm
Signé et daté en bas au milieu



MC CITY ET SES DÔMES N°1, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
40 x 60 cm
Signé et daté en bas au milieu



MÉTÉORITÉ 3, 2025
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
40 x 60 cm
Signé et daté en bas à gauche



TOKYO I, 2016
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
32,5 x 50 cm
Signé et daté en bas à droite



TOKYO TOUR EIFFEL, 2016
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
32,5 x 50 cm
Signé et daté en bas à droite



TOKYO II, 2016
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
32,5 x 50 cm
Signé et daté en bas à droite



TOKYO I, 2016
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
32,5 x 50 cm
Signé et daté en bas à droite



SANS TITRE, 2019
Peinture à l'huile, stylo BIC et gel sur toile de lin
45 x 60 cm



SANS TITRE, 2019
Peinture à l'huile, stylo BIC et gel sur toile de lin
45 x 60 cm



LES MERVEILLES DE LA RUSSIE, 2021
Feutre, stylo BIC et gel sur papier
50 x 65 cm



Vue de l'exposition «Exposition générale», 2025-2026, Fondation Cartier, Paris, France
©Marc Damage

Galerie PERSON

22 rue du Bac
75007, Paris

Rue Émile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles

Contacts

Christophe Person
Directeur
christophe@christopheperson.com

Dorine Makoundoubou
Responsable de galerie
+33 7 77 92 51 53
galerie@christopheperson.com

Enora Favre
Responsable des foires et expositions hors les murs
+33 6 98 63 89 94
info@christopheperson.com

Lucie Sanou
Assistante de galerie - Bruxelles
brussels@christopheperson.com

www.christopheperson.com